



## COMMENTAIRE | Lundi Saint

6 avril 2020 | Église Saint-Ignace, Paris 6<sup>e</sup>

*Jean 12, 1-11 ; Isaïe 42, 1-7.*

Dans une cérémonie d'obsèques, au moment de l'absoute, il est proposé d'encenser le corps. Qu'est-ce que cela signifie, sinon une dernière célébration du corps qui se retire ? Ton corps, tous les sourires de ton existence, les paroles échangées, les caresses reçues et données, les soins prodigués, le travail de tes mains, que tout cela soit encensé, emporté vers Dieu dans la beauté d'un parfum. Admirons cela, que notre humanité, depuis la nuit des temps, attache un tel prix au parfum, et en particulier pour embellir et fleurir la chair, pour célébrer quelqu'un dans son corps. Rare par définition, précieux concentré de la beauté évanescence de la nature, le parfum donne du plaisir dans l'instant même où il disparaît. Rien de tel, au fond, pour nous rappeler la prodigalité de la vie, la gratuité de ce qui est beau. Rien de tel encore, pour signifier la dignité de notre corps de chair.

On nous rapporte que Marie, ce jour-là, a répandu sur les pieds de Jésus l'équivalent d'une somme considérable, peut-être dix mois de salaire. Judas peut crier au gaspillage, pour insulte à l'égard des pauvres. En un sens, c'est vrai ; et la moindre goutte de parfum serait déjà de trop, tant que des pauvres n'ont rien à manger. Or la longue sagesse humaine nous dit que la beauté est toujours bienvenue, pourvu que son coût soit proportionné. Et Jésus confirme : la prodigalité de Marie est proportionnée. Le corps qu'elle honore vaut bien ce prix. Aurait-elle deviné, Marie, que Jésus est le plus pauvre d'entre les pauvres, celui qui « de riche qu'il était, s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté » ? Aurait-elle perçu que les gestes, les mots de Jésus, tous les traits de son visage expriment de façon immédiate le visage de Dieu ? Aurait-elle deviné, Marie – non, bien sûr, elle ne sait pas encore que Dieu lui-même s'apprête à honorer le corps de Jésus d'un don inouï, avec une prodigalité infinie, en le faisant passer de la mort à la vie.

Ce corps de chair va mourir, mais ce sera pour renaître à une beauté nouvelle, pour vivre de vie éternelle, et avec lui toute chair. Le corps de chacun d'entre nous en est exalté. La générosité de Marie n'est donc pas trop grande, l'Église ne se dépensera jamais assez, en prière et en énergie, pour honorer le corps du Christ et pour donner soin et respect à tout homme. « *Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous.* » Autrement dit, la tâche commence, et elle durera jusqu'au dernier jour.